Tableau d'Albert PERUSSAUX

LA MER

La mer a retiré ses hautes eaux du corps des rives brunes.
Les rochers émergés
en profitent pour luire sous les rais* du Couchant
et allonger leurs mains sur le sable luisant.

La barque, dénudée de sa voile naine,
tangue mollement en attendant
son marin émigré sur la terre.

Plus loin, aux milieux des vagues cabotines*,
une voile ocre-jaune file vers le large.
Elle emporte avec elle les rêves des gamins
aux yeux bercés d'espoir.

Là-haut, dans les draps du ciel,
les nuages gonflent leurs joues rondes
auréolées de poudre d'or.
Ils ébauchent des formes animales
qui avancent dans le bleu granuleux.

Le peintre, lui, s'imagine adossé aux grands mâts,
insensible aux chants des sirènes d'Homère.
Son esprit assagi par les années fécondes,
il goûte les embruns qui patinent ses toiles.

* * *
Le 07 janvier 2011
©Marc Lasserre
* * *

Rais :
Rayon de lumière (littéraire).

Cabotines :
Néologisme tiré du verbe caboter : naviguer le long des côtes, de port en port, pour le transport des marchandises.
Ici, allusion aux vagues du bord de mer.
Homonyme du mot "cabotine" : comédienne ambulante (théâtre, péjoratif).